

général de la Centrale des métallurgistes, ils les abandonnent pratiquement sans combat, d'après le même réflexe de repli.

Ce qui complique la situation, c'est qu'une bonne partie de l'avant-garde ouvrière en Wallonie, excédée par les trahisons réformistes successives et haïssant les Major, Dore Smets et compagnie, se laisse entraîner dans la politique d'abandon de la F.G.T. par Renard, dans l'espoir d'obtenir ainsi les coudées franches pour une lutte plus décidée contre le patronat et le capitalisme. Les conséquences très graves de la scission syndicale risquent de lui échapper, jusqu'à ce qu'il soit trop tard. On a d'ailleurs vécu une situation similaire en France, au lendemain de la grève des mineurs en 1948, quand les travailleurs d'avant-garde se sentaient en partie soulagés d'être « débarrassés des traîtres réformistes ». Il a fallu de dures leçons pour qu'ils comprennent l'importance vitale de l'unité syndicale.

Le patronat est prêt à leur donner ces leçons tout de suite. Il tâte aujourd'hui le dispositif ouvrier pour trouver des points faibles et lancer des attaques contre l'organisation

syndicale : les incidents des A.C.E.C. et de S.A.F.E.A., les protocoles B.O.E.L. et Verrerie Charleroi en sont les meilleurs exemples. Cependant, plusieurs facteurs objectifs rendent une offensive patronale de grand style improbable dans l'immédiat. Parmi ces facteurs citons : la haute conjoncture (qui permet même d'arracher en de nombreux endroits des augmentations de salaires) ; la peur qu'une attaque prématurée ne rétablisse l'unité du front syndical ; le moral élevé de nombreux secteurs ouvriers qui font craindre des ripostes violentes, etc. Le patronat a donc tout intérêt à poursuivre pour le moment ces coups d'épingle et à réserver une attaque d'envergure pour l'avenir, lorsque le désarroi et la démoralisation auront brisé la combativité de nombreuses couches ouvrières, lorsqu'éventuellement la scission syndicale sera devenue une réalité, au moment d'un retournement de conjoncture, etc., etc.

Le mouvement ouvrier dispose donc d'un répit qu'il doit absolument mettre à profit pour éviter la scission et entamer un redressement de l'organisation syndicale.

## APRÈS LE XXII<sup>e</sup> CONGRÈS DU P.C.U.S.

# Appel aux militants du Parti Communiste belge

Pendant trente ans, les dirigeants de votre parti ont porté Staline aux nues. Aujourd'hui, au XXII<sup>e</sup> Congrès du P.C.U.S., on le dénonce comme un tyran. Pendant vingt-cinq ans, les dirigeants de votre parti ont couvert de boue les vieux bolcheviks et les oppositionnels, victimes de la terreur stalinienne. Aujourd'hui, le XXII<sup>e</sup> Congrès du P.C.U.S. décide d'ériger un monument en leur honneur.

Vos dirigeants se sont donc pour le moins terriblement trompés, s'ils ne vous ont pas sciemment trompés pendant toute cette période. Le moins que vous puissiez exiger d'eux, c'est qu'ils fassent une autocritique publique, pleine et entière.

De 1934 à 1940, les dirigeants du Parti Communiste de Belgique, Jacquemotte en tête, avaient approuvé l'assassinat de toute la vieille garde bolchévique, des principaux compagnons de Lénine, de la majorité des membres du Comité Central pendant les années de la guerre civile et de la Révolution d'Octobre, les camarades Trotsky, Boukharine, Zinoviev, Kamenev, Rykov, Tomsky, Sokolnikov, Smilga, Radek, Piatakov, Preobragensky, Krestinsky, Milioutine et autres.

Le moins que vous puissiez exiger, c'est que les dirigeants du Parti Communiste de Belgique se joignent aujourd'hui à l'appel que le Secrétariat International de la IV<sup>e</sup> Internationale vient d'adresser au XXII<sup>e</sup> Congrès et au Comité Central du P.C.U.S., pour que soit créée une commission mixte, composée de dirigeants du P.C.U.S. et de dirigeants de toutes les tendances du mouvement ouvrier et révolutionnaire mondial, afin de faire toute la vérité sur les procès de Moscou, les purges des années 1934-38 en U.R.S.S., en Espagne et ailleurs, et pour que toutes les complicités soient révélées et condamnées.

Suivant l'exemple honteux de Staline, les dirigeants du Parti Communiste de Belgique ont importé dans notre pays les méthodes de calomnie à l'égard de dirigeants ouvriers d'autres tendances. Ils ont ainsi couvert de boue les noms de Léon Lesoil et de Louis Polk, membres du Comité Central du Parti Communiste de Belgique en 1924, et en cette qualité par les nazis au camp de concentration de Neuengamme-Hamburg.

Le moins que vous puissiez exiger, c'est que les dirigeants

de votre parti réhabilitent publiquement et honorent la mémoire de ces fondateurs du Parti Communiste, même lité accusés au fameux procès contre le « complot communiste », puis dirigeants de la fraction trotskyste et exclus en tant que tels au Congrès de 1928 contrairement aux statuts et aux règles léninistes, non pas pour un refus de la discipline, mais pour leur refus d'abjurer publiquement leurs convictions. Ces militants dévoués sans limite à la cause prolétarienne et communiste ont été tous les deux assassinés s'ils continuent à désapprouver leur évolution politique ultérieure.

Toujours dans la même ligne antiléniniste, et au défi des règles élémentaires de la vérité et de la démocratie prolétarienne, les dirigeants de votre parti ont durant et après la guerre calomnié comme « hitléro-trotskyiste » la section belge de la IV<sup>e</sup> Internationale, qui a pourtant mené une lutte sans réserves contre l'occupant impérialiste allemand et qui a engagé son action clandestine anti-impérialiste et anti-capitaliste dès le mois d'août 1940, ainsi qu'en témoigne la collection de ses journaux clandestins « La Voie de Lénine ». Le moins que vous puissiez exiger de votre direction, c'est qu'elle admette publiquement que ces accusations fussent fausses et mensongères.

Le communisme est la grande vérité du XX<sup>e</sup> siècle. Sa victoire historique est certaine. Mais il n'a que faire des mensonges et des calomnies. Il ne triomphera que lorsque son drapeau sera nettoyé de toutes les tâches de boue et de sang que la bureaucratie stalinienne y a apportées.

Camarades communistes, vingt-cinq années de lutte des trotskystes pour rétablir la vérité sur les crimes commis par Staline à l'égard des communistes oppositionnels russes et internationaux viennent d'aboutir à un premier et éclatant succès. Lutte avec nous pour un véritable retour à Lénine, à sa politique révolutionnaire, et à ses normes de démocratie interne dans le Parti et dans tout le mouvement ouvrier !

Paraîtra en novembre le n° 14 de

QUATRIÈME INTERNATIONALE

Sommaire : 22<sup>e</sup> Congrès du P.C.U.S. Forum de la jeunesse à Moscou, Brésil, Bizerte, Cuba.

C.C.P. P. FRANK 12648-46 (64, rue de Richelieu, Paris, 2<sup>e</sup>)